

Fiche biodiversifiante
n°77

OISEAUX



Le Puffin des Baléares

Puffinus mauretanicus



Le puffin des Baléares est un oiseau marin nicheur, endémique de l'archipel espagnol dont il tire son nom. Les changements environnementaux et le développement des activités économiques maritimes rendent incertaine la survie de l'espèce, Aujourd'hui, sa population est estimée à 25 000 individus dans le monde, ce qui classe l'espèce en danger critique d'extinction (Liste rouge de l'UICN).

Une morphologie adaptée pour la vie au large

Le puffin des Baléares appartient à la famille des Procellariidés. Il s'agit d'oiseaux marins pélagiques, vivant au large la majeure partie de leur vie. Ils ne posent pied, sur des îles ou îlots, que pour se reproduire.

De taille moyenne (38 centimètres), pour une envergure comprise entre 75 et 90 centimètres, le puffin des Baléares vole très bas, au ras de l'eau. Avec ses 500g, il se déplace en battant très peu des ailes et rafle chaque courant. Puissant et rapide, il est profilé pour défier les forces éoliennes et marines. Le puffin des Baléares est une espèce grégaire, qui se déplace et se repose avec ses congénères, formant ainsi des « radeaux », lorsque l'océan est calme.

Son plumage terne, oscille entre des teintes grises à brunes. Son ventre et ses pattes sont plus claires, permettant ainsi de le différencier des autres espèces de puffins. Son bec gris foncé est crochu et puissant. Mieux encore, ses narines « tubulaires » lui servent à dessaler l'eau de mer et à réguler le taux de sel dans le sang (osmorégulation), et ainsi prospérer dans un milieu salé. Pratique !

Et saviez-vous que les glandes nasales des oiseaux marins sont un des transporteurs d'ions les plus efficaces du monde du vivant connu ?

Insulaire le temps de sa reproduction

Le puffin des Baléares niche sur les cinq îles des Baléares, en Méditerranée occidentale (Minorque, Majorque, Cabrera, Ibiza et Formentera). Par instinct, il revient quasiment toujours là où il est né (on parle alors d'espèce philopatrise).

L'hiver n'est pas encore achevé, mais qu'importe, dès les mois de février/mars, la nidification débute. A même le sol, sur des fissures dans les falaises, dans des petits terriers, la femelle pond un unique œuf par an, à partir de ses 3 ans. Le succès reproducteur est donc faible et des échecs importants limitent sa descendance.



Voyageur de l'Atlantique

Hors période de reproduction, une fois le détroit de Gibraltar franchit, le puffin des Baléares se déplace dans l'Atlantique, plus précisément de l'Afrique du nord-ouest (au large du Maroc) à l'Europe de l'ouest (Iles Britanniques).

Sa présence est connue le long des côtes portugaises, de la Galice et du Golfe de Gascogne. La France accueille dans ses eaux 25 à 50 % de la population mondiale de puffins des Baléares. Les pertuis charentais, la côte vendéenne et le Mor Braz sont des zones à enjeux où les puffins des Baléares se concentrent.

Au cours des années 80-90, différentes études ont pu démontrer que cette répartition était liée à un phénomène océanographique. Un front froid lié aux marées, assurait un maintien des masses d'eau froide à proximité de ces côtes. Nul n'ignore que le dérèglement climatique est à l'œuvre et qu'il bouleverse ce phénomène. Le puffin des Baléares est très régulièrement visible depuis la côte, surtout en cas de mauvais temps. Il fréquente généralement les eaux du plateau continental et dépasse rarement les 10-15 km au large. Sur Oléron, il est parfois possible de l'apercevoir au large de Chassiron, notamment en octobre lorsqu'ils redescendent le Golfe de Gascogne en direction des Baléares.



© Jean-Charles Delattre

Du poisson frais, s'il vous plaît !

La répartition de l'espèce suit celle de ses proies. Le puffin des Baléares est ichtyophage, il se nourrit exclusivement de poissons, qu'il pêche à la surface ou en plongeant. Les « Clupéidés » tels que les anchois et les sardines, sont ses mets favoris. Opportuniste, il s'alimente également de déchets de pêche rejetés par les bateaux.

L'oiseau marin le plus menacé d'Europe



© Office français de la Biodiversité

Il est protégé au niveau international. Malgré cela, il est estimé que le puffin des Baléares aura disparu dans la seconde moitié de ce siècle.

Au cours de ses 20 années de vie, le puffin des Baléares est exposé à bien des menaces, tant sur terre qu'en mer : la forte mortalité des adultes et des jeunes par la prédation des mammifères (chats et rats) introduits sur les colonies, les captures accidentelles dans les palangres et filets de pêche, les pollutions aux hydrocarbures, les collisions et les pertes de l'habitat induites par le déploiement de projets éoliens en mer, la diminution de la ressource alimentaire et

la modification de la distribution des poissons, le dérangement des groupes par les activités nautiques et de loisirs...

Bien que soient mis en œuvre des suivis scientifiques, des échanges avec les marins pêcheurs, des expérimentations de techniques de pêche, des maraudages pédagogiques en mer, des mesures d'évitement et d'accompagnement des projets éoliens, sauver cette espèce sera très difficile : un exemple parmi tant d'autres de l'extinction de la biodiversité.

Quelques ressources pour aller plus loin :

Vidéo de présentation du plan national d'action en faveur de la préservation de l'espèce : https://www.youtube.com/watch?v=pr+QVWK_L6E

Fiche espèce du puffin des Baléares : <https://www.oiseaux.net/oiseaux/puffin.des.baleares.html>

Réalisation - Crédits

CPIE Marennes-Oléron

111 route du Douhet 17840 La Brée Les Bains

05.46.47.61.85 / info@iodde.org

www.iodde.org



MARENNES-OLÉRON

Avec le soutien de naturalistes locaux :

Francine FEVRE

Jacques PIGEOT

...